

J'APPRENDS LE FRANÇAIS EN M'AMUSANT

Elisabetta Restelli

PRÉSENTATION

Je me suis inscrite à l'UNITRE pour apprendre le français. Au début, j'avais beaucoup de problèmes : presque tous les autres avaient déjà assisté aux leçons et comprenaient ce que madame le professeur expliquait... PAS MOI !!!

Le temps, le travail, l'étude et ...le plaisir m'ont beaucoup aidé.

Maintenant je comprends les autres et j'aime ça !

Ce recueil de « devoirs » vise à illustrer mon parcours. Chaque chapitre traite d'un sujet développé et je voudrais vous les illustrer.

- 1) **MONSIEUR et MADAME** : sont les personnages des dessins animés créés par Mr. Hargreaves pour les plus petits. Nous avons exploité l'idée en créant de nouvelles histoires avec des personnages existants et d'autres inventés par nous.
- 2) **LA BASILIQUE** : est le titre d'un tableau peint par mon mari. Dans chaque « devoir », la peinture c'est le fond d'histoires inventées, informations historiques, liens avec la peinture et la musique.
- 3) **POÈMES COURTS** : ...je ne suis certainement pas un poète, mais j'ai essayé de faire rimer certains des sujets abordés.
- 4) **PETITS HISTOIRES DRÔLES** : au cours de l'année, nous avons vu, sur You Tube, des vidéos en langue, nous les avons traduits et les avons redits ...à notre manière !
- 5) **HISTOIRES DU PASSÉ** : anciens métiers oubliés, dialogues imaginaires entre travailleurs de l'époque, la nouveauté du métro parisien ...et plus encore !
- 6) **DICTON COMMUN** : quelques idiomes typiques qui nous font sentir plus français.
- 7) ... et finalement ...**UNE RECETTE**.

UN MERCI SPÉCIAL

Le précieux guide qui nous a suivi tout au long de cette année scolaire fatigante, intéressante amusante, est Silvana, notre prof.

Avec une recherche minutieuse d'informations historiques et culturelles et une fantaisie infinie, elle nous a guidés et encouragés à nous dépasser.

Personnellement je lui suis très reconnaissante et j'espère que ce recueil de mes « devoirs » (dont je suis très fière !) est une gratification pour elle.

Merci, aussi, à mes collègues : ils ont été un aide et une incitation à m'améliorer.

MERCI AUSSI À TOUS CEUX QUI VOUDRONT LIRE MA PETITE SELECTION.

La basilique



Je voudrais décrire une peinture que j'aime beaucoup.

Mon mari est le peintre.

C'est le Sanctuaire de la "MADONNA DELLE GRAZIE", une église construite sur une autre préexistante, du XIVe siècle.

Du côté opposé à la façade se dresse la Basilique de San Maurizio.

La peinture montre une grande tour carrée avec un haut clocheton à huit côtés.

De chaque côté de la tour, (je n'en vois que deux), il y a une horloge aussi grosse que le côté.

L'Église est très grande et vous pouvez voir les toits des deux nefs latérales et, plus en haut, le toit de la nef centrale.

En fait, la Basilique a 5 nefs, mais les bas-côtés sont du XVIIe siècle.

La Basilique se dresse sur la colline de Pinerolo et la vue est magnifique.

D'après la peinture, il est très clair que la colline est entourée d'une forêt dense qui la rend très romantique.

Je recommande à tout le monde d'aller voir cette magnifique « double » Basilique.

LA MEILLEURE RECETTE POUR UNE PEINTURE ROMANTIQUE

Aujourd'hui je voudrais vous donner la meilleure recette pour un tableau romantique.

Vous avez d'abord besoin d'un bon chef étoilé/peintre, comme mon mari Gianni, qui a suivi des cours de dessin et de peinture à l'UNITRE de Pinerolo, avec de très bons résultats.

Il vous faut ensuite :

- une vue sur la colline de Pinerolo avec, à ses pieds, une épaisse et luxuriante forêt ;
- juste au-dessus, au sommet de la colline, une double église : La Basilique de Saint Maurice et, derrière elle, le Sanctuaire de la « Madonna delle Grazie » ;
- un clocher très haut et très particulier ; il doit être de forme carrée, avec une cuspide octogonale et, sur chaque côté, il doit y avoir une horloge. Assurez-vous que toutes les quatre fonctionnent d'un seul mécanisme ;
- dernier ingrédient, indispensable pour la bonne réussite du tableau, une belle journée de printemps avec un ciel très clair.

PREPARATION

- Ajoutez lentement les ingrédients sur une toile blanche, un à la fois, en suivant très attentivement l'ordre donné et en utilisant des crayons de couleur ;
- A la fin, couvrez toute la peinture avec un spray fixateur pour empêcher la décoloration ;
- Attendez quelques heures que tout se sèche ;
- Pour un bon résultat choisissez le meilleur moment de la journée, ainsi les couleurs feront ressortir l'esprit de cet endroit qui est l'un des plus romantiques des collines de Pinerolo.

Touche finale : n'oubliez pas qu'un excellent chef/peintre utilise toujours un ingrédient secret qui lui donne l'inspiration : l'amour pour les choses qui l'entourent.

UNE PEINTURE TROUBLANTE

La peinture prend lentement forme... les couleurs sont vives, réelles.

Le clocher carré de la basilique s'élève au-dessus de la colline avec sa flèche qui brille au soleil d'or.

Les 4 cadrans de l'horloge sonnent 12 heures, mais il n'y a pas l'aiguille des minutes : elle a disparu !

Le peintre est tellement impressionné par la beauté de sa peinture qui ne remarque rien, mais autour de lui les choses sont en train de changer.

La magnifique journée ensoleillée de printemps, qui sur la toile est si propre et sereine, dans la réalité, autour de lui, ça va changer. Tu diras : « la tempête arrive et le ciel devient gris », mais ce n'est pas le cas.

Le peintre est en train de vivre deux réalités différentes : ses sensations sont transférées sur la toile et la réalité s'estompe lentement et devient grise. Le bruissement des feuilles, déplacées par le vent, si réel dans la peinture, en réalité n'existe plus... Tout va lentement disparaître, comme si le brouillard engloutissait le paysage.

Vous souvenez vous du « PORTRAIT DE DORIAN GREY » ?

Maintenant le peintre, effrayé, voit le changement : il regarde le tableau et voit qu'il est presque PARFAIT. Puis il se tourne vers la colline avec sa magnifique basilique mais tout est flou maintenant et alors là, il comprend.

La réalité est passée dans l'image et a laissé le monde enveloppé dans l'obscurité.

MAIS ÇA NE PEUT PAS ÊTRE VRAIS ! Le peintre, désormais terrifié, pense : "Je dois détruire le tableau pour que tout ça revienne comme avant », mais la douleur est grande à l'idée d'une telle destruction...

Le peintre pleure.

« Gianni...Gianni on t'appelle au téléphone ! » Comme quand le brouillard se dissout et les sons reprennent leur consistance, le peintre entend sa femme « Gianni...répond vite au téléphone ! Mais que fait tu ? Tu dors ? » Le peintre se ressaisit. Il y a de soleil. Le matin est clair et sa peinture est là. Il la regarde : c'est très beau ce tableau ! Eh oui, mais CE N'EST PAS « PARFAIT ».

Un cochonnet dans LA PEINTURE

De la fenêtre du clocher sous l'horloge, j'admire le magnifique panorama de Pinerolo et des collines environnantes. J'ai rangé mon chevalet et ma palette de couleurs ci-dessus pour avoir une nouvelle vue. Tout à coup, pendant que je peins le bois luxuriant qui entoure la place de la Basilique de Saint Maurice, je vois un personnage très étrange : je ne peux pas y croire... Il me semble l'un des trois petits cochons... Mais oui, c'est Jimmy, le porcelet, le plus rusé, du célèbre conte médiéval " LE TROIS PETITS COCHONS". Il marche droit sur ses pattes d'arrières, comme un enfant, et porte une salopette bleue et une chemise à carreaux blancs et rouges. Sur sa tête, il a un chapeau avec une visière qui le fait ressembler à un mécanicien. Ça me fait rire, mais je ne comprends pas : quelque chose ne fonctionne pas.

- Désolé, je suis perdu, tu peux m'aider ? - me dit-il avec une étrange prononciation française.

Je mets le pinceau sur ma palette et le regarde avec incrédulité.

- Es-tu perdu ? Tu viens d'où ?

Avec le plus grand naturel il me dit :

- Je jouais dans le bois avec mes 2 petits frères, Timmy et Tommy, quand je suis tombé d'une berge escarpée... j'ai fait une énorme chute, plongé dans l'obscurité la plus sombre, et à la fin je me suis retrouvé au bord du puits qui est près d'ici, sur la route.

- Es-tu donc sorti du puits ? Je ne peux pas y croire.

Pendant que je l'aide à se nettoyer, il me demande de lui décrire ce monde d'ici qui appartient à un conte de fées qu'il ne connaît pas.

- Même ici il y a les mauvais loups ? – il me demande.

Je lui réponds avec beaucoup de tristesse, que même dans ce monde il y en a beaucoup.

- Et seule si on est vraiment intelligent et astucieux on peut éviter leurs dents !

Puis je l'accompagne sur le clocher pour admirer le paysage d'en haut. Jimmy regarde la peinture presque terminée, pleine de couleurs et de lumière et me demande :

- C'est vous qui l'avez peint ?

Avec beaucoup de fierté, je réponds que oui. Il me regarde, regarde la peinture, regarde la vue d'en haut, puis (ébranlant le museau comme le font les porcs quand ils sont ravis) il me dit :

- En regardant tout ça, je vois que ton monde est très beau, même s'il y a des loups. Vous devez être heureux de vivre dans ce beau conte de fées.

Il me renifle comme ils le font quand ils disent au revoir, et trottant sur ses grosses pattes il retourne au puits, et puis il disparaît.

Je reste ici et je pense que grâce au cochonnet Jimmy, j'ai réalisé à quel point j'ai de la chance de vivre dans ce monde... qui est aussi joli que ma peinture... non, non, beaucoup mieux !

La peinture en partie double

Je voudrais décrire une peinture que j'aime beaucoup. Mon mari est le peintre.

J'aimerais faire la liste des caractéristiques d'un tableau que j'apprécie. La personne que j'ai épousée il y a 48 ans en est l'auteur.

C'est le Sanctuaire « Notre-Dame des Grâces », une église construite sur une autre préexistante, du XVIe siècle. Du côté opposé à la façade, se dresse la basilique de Saint Maurice

Il s'agit de la basilique connue sous un des noms de la Vierge, un sanctuaire érigé sur les restes d'un autre, de deux cents ans plus ancien. A l'autre extrémité du sanctuaire, il y a l'église dédiée au martyr patron des soldats Alpains.

La peinture montre une grande tour carrée, avec un haut clocheton à huit côtés.

Le tableau laisse voir un gros clocher à quatre faces qui a un toit pointu dressé vers le ciel !!! (Passons sur le nombre de ses faces !)

De chaque côté de la tour, (je n'en vois que deux !) il y a une horloge aussi grosse que le côté.

De chaque partie du clocher, (je ne peux admirer que la moitié de quatre !)

je vois un cadran autant gros que la face.

L'Église est très grande et vous pouvez voir les toits des deux nefs latérales, et plus en haut, le toit de la nef centrale.

Le Sanctuaire n'est pas si petit, on aperçoit la couverture des deux parties d'à côté, et en remontant, la couverture de la partie au centre.

En fait la basilique a 5 nefs, mais les bas côtes sont du XVIe siècle.

Comme on peut bien voir l'église se compose d'une nef centrale et 4 latérales et les nefs latérales datent d'il y a 500 ans.

La basilique se dresse sur la colline de Pinerolo et la vue est magnifique.

L'église surgit en haut de la ville et le panorama est superlatif.

D'après la peinture, il est très clair que la colline est entourée d'une forêt dense, qui la rend très romantique.

Si on regarde le tableau on verra bien que tout autour de cet endroit il y a un bois touffu, apprécié par les amoureux.

Je recommande à tout le monde d'aller voir cette magnifique « double » Basilique.

Je vous invite carrément à monter jusqu'à ici, pour admirer ces fantastiques deux églises, uniques dans leur genre.

TROIS MOTS

FORÊT

Le mot forêt évoque en moi beaucoup de belles choses : la couleur verte relaxante et gaie, l'odeur des feuilles, de la mousse et des champignons, la chance de rencontrer un lièvre ou un faon... et peut-être pouvoir les approcher et caresser !

Et, si vous regardez vers le haut, vous voyez les plantes très hautes qui essaient de toucher le ciel... . Et vous vous rendez compte que vous êtes SI PETIT !

En résumant, le mot forêt est synonyme de joie, de parfums, de recherche d'amitié et surtout de MODESTIE.

Mais le mot forêt évoque aussi de mauvaises choses : les ténèbres et les ombres qui effraient tout le monde, la peur de rencontrer des animaux agressifs, la peur de perdre le chemin du retour. Bref, le mot forêt est synonyme de peur du noir, d'avoir de mauvaises rencontres et d'un sentiment de désorientation.

PEINTURE

La peinture peut être figurative et vous montrer le monde réel car c'est mieux qu'une photo ; elle peut être abstraite et vous faire imaginer ce que vous voulez, ou elle peut être mural et vous dire des choses que vous ne savez pas encore. Il existe de nombreuses techniques de peinture : à huile, sur toile, sur bois, sur verre, à l'aquarelle, acrylique, mais toutes vous prennent par la main et guident votre imagination au-delà de toutes frontières.

Le meilleur endroit pour admirer une peinture est la galerie d'art, et, si vous l'appréciez vraiment vous devrez l'acheter pour en profiter entre les murs de votre maison.

Donc le mot peinture est synonyme d'imagination, de fantaisie et ... d'art. Mais le mot «peindre » peut avoir aussi une signification beaucoup plus prosaïque : celle de blanchir les pièces de nos maisons et peut nous rappeler des murs en ruine et sales, des sols tachés de couleur et ... un grand effort pour tout réorganiser !

HORLOGE

L'histoire de l'horloge commence par le sablier qui utilisait le sable pour mesurer le passage du temps. Plus tard, on a inventé le « cadran solaire », un poteau coincé dans le sol qui indique le passage du temps interprétant l'ombre qui se crée par terre... mais s'il pleut ou s'il fait sombre ?

Alors voici la pendule, le coucou, les montres de poche et les montres bracelets ; ceux à engrenages mécaniques et numériques... et enfin les horloges informatisées qui font tout !

Et donc ? L'enseignement d'une grande horloge sur un clocher carré est : le temps passe, les choses changent pour le meilleur ou pour le pire... on garde seulement les bonnes choses et on laisse les mauvaises derrière soi !

Tous les mots peuvent avoir plusieurs significations, bonnes ou mauvaises : CHOISISSONS LES BONS !!!

SENSORIELLE

Depuis peu de temps mon mari a commencé à peindre et le tableau que je préfère est le double portrait du sanctuaire de « Notre Dame des Grâces » et de la basilique de « Saint Maurice » sur la colline de Pinerolo.

Au premier plan je vois une belle forêt verte. Elle entoure la colline avec les branches de ses arbres luxuriants qui ressemblent à de forts bras ; les couleurs sont éblouissantes, le vert passe du clair au foncé avec une intensité qui serre le cœur : je suis à bout de souffle. Je peux presque sentir le parfum de la résine du sapin, de la mousse et des champignons dans le sous-bois. Bien sûr, beaucoup de petits oiseaux chantent parmi les branches leur chanson d'amour printanier. Si j'écoute attentivement, je peux sentir le frottement des sabots du faon qui se cache derrière les feuillages, les abeilles bourdonnant autour de leur ruche et les grillons qui chantent dans la lumière sur le chemin. Si je force mon imagination, j'arrive même à goûter le miel doux et le nectar des fleurs et à savourer les fraises de bois.

La partie centrale du tableau montre le vrai sujet de la peinture : un majestueux bâtiment du XVI^e siècle. En fait ce sont deux églises qui partagent le mur de fond de leurs respectifs autels. Ils ont aussi une grande tour carrée en commun où une horloge à quatre faces fait entendre son péage à chaque heure.

La construction est de couleur noisette, mais les briques rougeâtres de la tour et les grandes fenêtres à meneaux rendent la gigantesque basilique joyeuse et légère.

Un parfum de cire et d'encens plane, puisque les deux églises sont toujours actives.

Je peux imaginer que de nombreux mariages et communions sont célébrés ici, et j'entends les rires et les bavardages d'amis et de parents, tous bien habillés et parfumés pour les occasions. Le grand orgue de la basilique de Saint Maurice (récemment restauré) laisse entendre sa musique parfois puissante et disruptive, comme un combat entre guerriers, parfois délicate et légère comme la caresse d'une mère à son bébé.

Depuis la place du sanctuaire je peux admirer la ville de Pinerolo et, par temps clair, la vue s'étend jusqu'aux collines de Tourin. Je ressens un sentiment d'étonnement et de plaisir devant une vue si imposante.

Et enfin et surtout, voici le ciel qui est à l'arrière-plan de la peinture. C'est un ciel bleu avec quelque nuage blanc qui rappelle la mousse à raser ; un ciel qui me fait penser à un après-midi de printemps, peut-être que l'air n'est pas encore très chaud, mais tout ici me détend.

J'ai un sentiment d'immobilité, le temps s'arrête comme sur une photo, tous les bruits et les parfums se dissipent ... tout ce qu'il me reste c'est la joie de regarder étonnée ce que j'ai devant moi.

PARFUMS, COULEURS, BRUITS, SAVEURS ET CARESSE D'UNE DOUCE PEINTURE.

UN VOYAGE EN ARRIÈRE VA COMMENCER - LES FAITS HISTORIQUES -

Préhistoire : On a trouvé haches, ciseaux, outils, bijoux sous l'actuelle place GUGLIELMONE.

Époque romaine : prénom PINAROLIUM - quatre villages réunis : *San Verano, San Pietro Val Lemina, San Donato et San Maurizio* .

La basilique est dédiée au commandant de la légion Tebea, qui, au quatrième siècle après J.C. a refusé d'obéir à l'ordre de l'empereur Massimiano qui a imposé des sacrifices pour les divinités païennes. Les premiers vestiges de l'église sont similaires aux constructions du VII siècle de fabrication Lombard.

Moyen Age : première actualisation de la basilique en 1078, lorsqu'elle fut transformée d'étable en lieu de culte. Clocher roman à partir de 1336 ; carré, à haute cuspide octogonale dans le style gothique tardif. L'église a été reconstruite en 1463. Dans la ville, les luttes internes dureront jusqu'au gouvernement des Princes D'Acaja, parents des rois de France, qui apporteront la prospérité. Occupé par les milices françaises à plusieurs reprises, Pinerolo sera libéré par les Ducs de Savoie en 1500.

Renaissance : En 1631, le cardinal français Richelieu ordonna à l'architecte militaire Vauban de reconstruire la ville en forteresse et place-forte française ; la forteresse (Donjon), qui était utilisée

comme prison, a accueilli le mystérieux “ Masque de fer ” qui était, peut-être le jumeau du roi Louis. En 1808 un terrible tremblement de terre détruit le toit de la basilique qui sera reconstruite en 1840. Les princes d’Acaja sont enterrés au bout de l’allée droite .

En 1848 M G. Collini et ses fils construisent le majestueux orgue qui est encore joué de nos jours.

Pour la construction de l’horloge à quatre faces avec un seul mécanisme, toute la population est imposée sauf les veuves et les plus pauvres.

De nos jours, peu d'activités industrielles ont survécu à Pinerolo et l’actuelle Commune est orientée à soutenir le tourisme pour favoriser la reprise économique. Ça va être une belle occasion pour notre Église de Saint Maurice de se faire connaître mieux et d’être, elle aussi, valorisée.

LES ACCESSOIRES: LES BRUITS ET LES OBJETS DU LIEU

Préhistoire : se battre avec les animaux pour survivre... Le son des outils pour fabriquer armes et bijoux. Sons gutturaux dans un langage incompréhensible.

Époque romaine : activité militaire, ordres criés , trompettes et tambours pour marquer les marches, et bruits de chevaux.

Moyen Âge : vie à la campagne , bruits d’animaux domestiques , choc des armes suivi d'activités de reconstruction, houes, fourches, bâtons, arcs et lances.

Renaissance : activités manuelles de reconstruction, langage incompréhensible (peut-être français). rugissement du tremblement de terre et effondrement de la basilique. Musique du nouvel orgue de l’église. Carillons des heures des horloges du clocher . Marteaux, poutres, engrenages mécaniques, ricanements d’enfants .

De nos jours : chaos de la ville, véhicules à moteur , sirènes, musique de l'intérieur des voitures, enseignes lumineuses.

Tout à coup un souvenir me frappe et je me réveille.

TA PEINTURE ET TES PETITS-FILS

“Pépé, quelle histoire tu vas nous raconter aujourd’hui ?” C’est Simon qui parle, notre petit-fils de 9 ans. “ Une histoire vraie, pas fictive.” Ajoute Camille ,12 ans, sa petite sœur.

“ Mais pas une chose ennuyeuse comme un enfant !” c’est Charlotte, 14 ans, l’ainée, qui renchérit. Mon mari sourit, y réfléchit un moment puis commence à raconter.

“Aujourd’hui je vais vous parler de notre ville Pinerolo. Des hommes préhistoriques vivaient près de votre école, place Guglielmone, on a trouvé là des haches, des ciseaux, des bracelets... Pensez à la dureté de la vie à cette époque : pas d’électricité, pas de chauffage, pas de moyens de transport, pas de téléphones portables ! Pour manger, il fallait tuer des animaux ou ramasser des baies et des fruits !

“Mais ne pouvaient-ils pas aller aux magasins ?” demande Simon intrigué.

“Pas de magasins ! -continue Gianni- puis ils se sont groupés et, à l’époque romaine, quatre villages S. Verano, S,Pietro Val Lemina, S.Donato et S.Maurizio ont été réunis et est née la ville du PINAROLIUM “

Camille : “ S Maurizio, où est la basilique que tu as peinte, grand-père ?”

“ Juste ça ! Mais à cette époque, il n’y avait qu’une sorte d’étable là-bas. Et savez-vous pourquoi ça s’appelle Maurizio ? Parce-que c’est le nom du commandant de la légion romaine TEBEA ;il désobéi à l’empereur Massimiano et il ne voulait pas faire de sacrifices aux dieux païens . Au Moyen Age, après 1000 ans, on y a bâti une église de moines bénédictins et, en 1336, ils ont construit le clocher carré “

Charlotte : “Le clocher avec quatre horloges contrôlées par un seul mécanisme n’est-ce pas pépé Jo ?”

“Exactement. Puis la population a augmenté et... les batailles ont recommencé ! Les pauvres avec bâtons et fourches ... et les seigneurs avec chevaux, lances et arcs. Les plus forts ont volé de la nourriture et des objets utiles aux plus faibles.

Camille : « Nous sommes dans la période des Princes D’Acaja, n’est-ce pas ? C’est le sujet de mon étude l’année dernière : ils étaient justes et ont rétabli la paix, mais les Français sont arrivés et...”

“Tu es très informée Camille, les princes D’Acaja étaient français venus au Piémont pour y trouver des biens ! C’étaient des Français qui ont émigré ici et, étant très intelligents, ils ont apporté ordre et tranquillité.

“Alors, pourquoi ne sommes-nous pas des princes aussi ? ”demande Simone sournoisement.

“Trop de batailles et de passages : les princes de Savoie, le roi français, encore les princes de Savoie. En 1631 le cardinal Richelieu a ainsi ordonné au concepteur Vauban de reconstruire Pinerolo comme une forteresse pour protéger la route entre la France et l'Italie. C'est devenue une prison -la Forteresse DONJON- où était le mystérieux -MASCHERA DI FERRO-”

Camille très attentive : " Celle du défilé annuel ?”

“ Juste lui. La MASCHERA DI FERRO était, peut-être, le jumeau du roi ;un seul pouvait régner ,alors l'autre a été emprisonné, le visage couvert.”

Simone très triste : “ Mais, ne pourraient-ils pas le donner à un couple qui n'avait pas d'enfants ? Quel petit enfant sage... comme son grand-père !

"Gars, parlons-nous de la basilique de S.Maurice ? Savez-vous qu'en 1808, un terrible tremblement de terre a provoqué l'effondrement du toit et, pour le reconstruire, il a fallu près de trente ans ? “

Charlotte : ” Et tu sais pépé, que l'arrière-grand-père de mon camarade

Collino, en 1848, a construit l'énorme orgue qui est à l'intérieur ?Et que pour produire les quatre horloges avec un seul mécanisme , la commune imposait des taxes à tous les citoyens sauf les veuves et les pauvres?”

Et Simone réfléchi “ Alors rien n'a changé : papa dit toujours qu'ils reçoivent des impôts que les gens paient pour les emplois citoyens, mais ils tiennent tout ce qui reste !” Un rire général et puis tout le monde à la maison.

LA PEINTURE AU BLEU

Aujourd'hui, les œuvres d'Yves Klein, bleues et hypnotiques, sont dans tous les grands musées du monde. J'imagine que tous les éléments du paysage naturel dans la peinture (représentant la basilique de Saint Maurice et la colline environnante) magiquement, sont foncé, bleu clair... qui se rencontrent, se heurtent ou se touchent doucement. Le résultat est étrange, particulier, différent du réel, mais non moins beau.

Une voix de femme, très nerveuse, me sort de mes fantasmes. “Maintenant, même les peintures veulent une querelle !” C'est la jeune Mme. Féminine, ses joues sont rouges d'irritation et elle tapote nerveusement son pied en parlant.

“ Arrêtez ça, chérie, et résigne-toi à la suprématie masculine ! “ répond M Masculin ; il est très grand, une ceinture bleue marque la circonférence de son ventre rond et des bottes, toujours bleues, le font ressembler à un mousquetaire.

“ Mais quelle suprématie ? Quand une personne est sereine, on dit qu'elle voit tout en ROSE ; si tu es en bonne santé, on dit que tu as le teint ROSÉ ; et quelle est la reine des fleurs ? la ROSE ! ROSE: la couleur féminine par excellence ! “ répond notre amie avec ferveur.

“ Et donc, regarde autour de toi : la mer est BLEUE, le ciel est BLEU, ... les SCHTROUMPFS sont BLEUS ! BLEU la couleur masculine par excellence ! “

Un rire argentin traverse les bois environnants la basilique de Saint Maurice. Le bois indigo, bleu foncé, bleu clair où les petits animaux aux ombres de la mer et les fruits aux nuances du ciel sont confondus avec une myriade de SCHTROUMPFS BLEUS.

Le rire est celui de Mme Féminine : la pensée des petites hommes bleus a ramené lui la bonne humeur. Elle s’approche de son ami/ennemi, tout peint en bleu, et lui sourit.

Avec un grand sourire sous sa moustaches bleue : “Tu es ravissante quand tes joues sont si roses !” répond MM. “ Tu n’es pas mal aussi” elle lui fait écho “ ...mais, j’aimerais te voir tout rose, comme le monde qui nous entoure ! “

La paix est faite. M Masculin et Mme Féminine procèdent côte à côte. Ensemble c’est mieux que seuls !

PÂQUES : UNE SURPRISE POUR LA FAMILLE

C’est presque Pâques et je voudrais confectionner un dessert avec surprise pour ma famille.

Mon idée est de cacher dans une colombe de Pâques, une peinture que mon mari a peint pour la leur donner.

Le pâtissier m’a conseillé de l’utiliser comme plateau et d’y poser la colombe préparée par lui.

Dans la colombe il a caché trois petits cadeaux pour mes petits-enfants de Cantalupa.

Dimanche de Pâques. Déjeuner très copieux, mais tout le monde attend le dessert composé d’œufs en chocolat, et d’une colombe. En fin les œufs sont cassés, il y a les jeux habituels... Puis s’ouvre la colombe :

QUELLE SURPRISE ! Ma fille Valentine voit immédiatement que le plateau est spécial ; elle est curieuse, alors déplace le gâteau et trouve le tableau caché dans du papier argenté : elle est si heureuse que les larmes lui viennent aux yeux.

Mais ça ne s’arrête pas là ! En coupant les tranches de gâteau, on trouve trois paquets : maintenant sont les enfants les curieux ...SURPRISE...

Simone trouve un lapin en sucre sur un quad ; Camille un ours en chocolat à cheval ; Charlotte une poule en gelée de fruits avec deux poussins... Les enfants sont très heureux et nous aussi.

C’est vrai : vous n’avez pas besoin de choses chères et étranges pour être heureux.

Cherchez juste et vous pouvez les trouver.

JOYEUSES PÂQUES TOUT LE MONDE !

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE : UN AGRÉABLE RÊVE

Les artistes reprennent souvent leurs œuvres et les regardent avec de nouveaux yeux.

C'est arrivé à mon mari aussi de regarder "la basilique de Saint Maurice" (une de ses premières œuvres) pour revoir quelques détails dont il ne se souvenait pas dans sa peinture.

Et voilà, sur la place de l'église, trois étranges personnages qui parlent ; l'un est une brune potelée, et tout rose. Elle semble presque timide, mais peut-être qu'elle ne le soit pas. Elle s'appelle Mme. SAGE.

" Pourquoi sommes-nous venues ici ?" la question vient d'une jeune blonde peignée de manière extravagante avec une absurde queue de cheval en point d'interrogation, tout de couleur orange qui s'appelle Mme POURQUOI.

"Nous voulons visiter la basilique de Saint Maurice ! C'est une église très importante et très ancienne, en fait a été construite à la fin de 1200..." répond la première avec une attitude experte et éclairée...

"Bien, Mme. Sage, mais pourquoi le clocher a quatre horloges ?"

"Mme. Pourquoi, tu ne sais rien ! Regardez attentivement : de chaque côté du clocher il y a une horloge...donc quatre côtés, quatre horloges et donc les voit toujours ! Tu sais qu'ils fonctionnent tous avec un seul mécanisme qui, construit en 1840, était le seul au monde comme ça ?" Cette fois la réponse vient d'une troisième amie qui parle d'une manière pédante et quelque peu ennuyée. C'est une fille blonde, dodue, avec un long nez pointu.

C'est MME.JE-SAIS-TOUT qui, comme indique son nom, sait toujours tout.... Ou bien, elle pense savoir tout !!!

"Mes amies" intervient Mme. Sage "j'ai regardé sur Internet et j'ai trouvé qu'ici il y a deux églises ! Allons vérifier !" Et trottant, guide les deux amies du côté opposé, où une magnifique vue sur Pinerolo d'en haut les attend.

“Mais pourquoi deux églises attachées ?” demande Mme. Pourquoi

“Peut-être que l’une était pour les riches et l’autre pour les pauvres !” intervient Mme. Je-sais-tout

“Mais non, mes amies ! – répond Mme. Sage- lisons et informons-nous... Donc : cette seconde église c’était autrefois un petit oratoire et une chapelle du cimetière qui a été agrandie dans la seconde moitié de 1700 et a été peinte avec un portrait de la Madame des Grâces...”

“Et depuis ça, s’appelle Madame des Grâces, naturellement !” intervient Mme. Je-sais-tout avec une attitude cultivée et experte.

Mais les deux amies s’aperçoivent immédiatement qu’elle tient un téléphone portable avec une photo de l’église ! Elle a triché ! Mais elles savent quand même que Mme. Je-sais-tout n’est pas méchante et la pardonnent.

“Viens Mme Pourquoi, Pinerolo est une ville pleine de surprises. Nous pourrons aller visiter...”

“La cathédrale ! Elle est au centre dans la zone piétonne” intervient Mme. Je-sais-tout

Les deux jeunes femmes elle sourient, se prennent par la main et se lancent dans de nouvelles aventures....

UUUAAAAA... Après un long bâillement, mon mari se rend compte qu’il s’est assoupi. Il vérifie la peinture pour retrouver les étranges figures, mais il ne les voit plus dans la place de l’église. Ainsi il se rend compte qu’il, pour la première fois de sa vie, il n’a fait qu’un bref et agréable rêve.

DERRIÈRE MA PEINTURE

Quand je regarde ce qui m’entoure, généralement, je « REGARDE », mais je « NE PENSE PAS » toujours à ce que regarde. C’est automatique. Le cerveau fabrique et stocke les images qui sont fixes dans le tiroir de la mémoire visuelle. Aujourd’hui, ils m’ont demandé ce qu’il y avait derrière le tableau que mon mari a peint. Quoi de neuf ? Il y a tellement ! In réalité tous les sens sont stimulés. La vue, d’abord, qui photographie toutes les images peintes ... mais, prêter attention, de nombreux détails apparaissent, détails qui s’étaient échappés auparavant. Puis d’autres sens sont activés, avec la mémoire ... La température printanière de ce jour, cette brise fraîche qui faisait bouger les feuilles de la forêt en contrebas, le ciel bleu dans lequel de beaux nuages blancs se sont poursuivis, le chant des oiseaux cachés dans le feuillage...

Et les cris d'un groupe de jeunes étudiants lors d'une visite scolaire à la basilique sur la colline de Pinerolo.

Et que dire de ce doux parfume de fleurs qui commençaient à fleurir ? Peut-être que je pourrais m'en souvenir plus, mais ce qui me vient le plus à l'esprit et ce que je ressens toujours, en regardant les belles choses que mon mari peint, c'est une grande fierté.

Derrière ses tableaux il y a toujours lui, l'homme que l'aime.

LA BANDE SONORE DE TA PEINTURE

À propos de ma peinture, je pense que la bande sonore devait être une musique calme, relaxante et importante, mais aussi joyeuse et animée. J'ai toujours beaucoup aimé la « DANCE DES HEURES » de Ponchielli : est un morceau de musique important dans la danse classique.

Il est divisé en quatre parties : matin, midi, soir, nuit.

Le matin est joyeux, frais, vif comme la verdure qui entoure la Basilique.

Le midi est majestueux, plus lent, mais toujours vivant comme les murs imposants de l'église.

La soirée a un rythme rapide qui essaie de submerger et se souvient de l'horloge à quatre côtes qui ne s'estompe jamais.

Et pour finir la nuit. Lente, élégante, majestueuse ... presque bleu !

Bleu comme le ciel au-dessus de tout. FANTASTIQUE !!!

- LA PEINTURE AU BLEU

Paysage naturel devenu bleu	En bonne santé, tu as le teint rosé
Ces bois indigo, bleu foncé, bleu clair	La reine des fleurs : la Rose !
Une ceinture bleue	Tes joues sont si roses !
Des bottes bleues	Le résultat est particulier
Sa moustache bleue	Mais non moins beau
Son ami/ennemi tout peint en bleu	La couleur masculine
J'aimerais te voir tout rose	La couleur féminine
Une personne sereine voit tout en rose	

ENSEMBLE C'EST MIEUX QUE SEULS

POESIE ININTERROMPUE de PAUL ELUARD

Aujourd'hui lumière unique
Aujourd'hui l'enfance entière
Changeant la vie en lumière
Sans passé sans lendemain
Aujourd'hui rêve la nuit
Au grand jour tout se délivre
Aujourd'hui je suis toujours.

PEINTURE ININTERROMPUE

Aujourd'hui soleil éclatant
Aujourd'hui tous les visiteurs
Ils sont étonnés de la grandeur
Grand passé et grand avenir
Pourquoi dormir ?
Le matin tout reparaît imposant
La Basilique sera là pour toujours.

DONC NOUS AVONS TOUS COMPRIS QUE ... JE NE SUIS PAS DU TOUT POETE !!!

Et pour terminer....

RIME CONTRE PEUR

Si la nuit te fait horreur,
Un coup de pied à toutes les peurs.
Crie forte, fais briller les ampoules
Jusqu'à quand va chanter la poule.
Si ton ventre te fait mal,
Tu as une douleur déjà extrême ?

Respire plus doucement,
Et repousse ton mauvais sentiment.
La piqûre te fait-elle peur ?
N'y pense pas : voici le malfaiteur !
Penser à autre chose enlève les ennuis !
C'est le secret : l'avez-vous compris ?
